

- 1790 / 1 - 98 / 99

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

29 OCTOBRE 1998

PROPOSITION DE RESOLUTION

sur le Myanmar (Birmanie)

(Déposée par Mme Suzette Verhoeven
et consorts)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Politique

Pour la première fois depuis trente ans, des élections démocratiques ont été organisées au Myanmar (Birmanie) le 27 mai 1990. Celles-ci ont été remportées à une majorité écrasante par la *National League for Democracy* (NLD), sous la direction de Aung San Suu Kyi. Le parti a remporté 82% des sièges à pourvoir au parlement. Le *State Law and Order Restoration Council* (SLORC) a toutefois fait fi des résultats électoraux et les députés élus n'ont pas été autorisés à exercer leur mandat parlementaire. Les militaires sont toujours au pouvoir au Myanmar (Birmanie). Le 15 novembre 1997, le SLORC a été rebaptisé *State Peace and Development Council* (SPDC), mais sa politique a conservé son caractère répressif. Le régime sabote le fonctionnement de la NLD. Les organisations d'étudiants, les syndicats et les mouvements religieux indépendants sont interdits.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

- 1790 / 1 - 98 / 99

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

29 OKTOBER 1998

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over Myanmar (Birma)

(Ingediend door mevrouw
Suzette Verhoeven c.s.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Politiek

Op 27 mei 1990 werden in Myanmar (Birma) voor het eerst in dertig jaar democratische verkiezingen georganiseerd. Die werden met een overweldigende meerderheid gewonnen door de *National League for Democracy* (NLD) onder leiding van Aung San Suu Kyi. De partij behaalde 82 % van de te begeven parlamentszetels. De verkiezingsuitslag werd door de *State Law and Order Restoration Council* (SLORC) echter genegeerd en de verkozen volksvertegenwoordigers mochten hun mandaat in het parlement niet opnemen. Tot vandaag blijven de militairen in Myanmar (Birma) aan de macht. Op 15 november 1997 veranderde SLORC zijn naam in *State Peace and Development Council* (SPDC), maar aan de repressieve aard van het beleid is er niets veranderd. De werking van de NLD wordt door het regime zwaar bemoeilijkt. Studentenorganisaties, vakbonden en onafhankelijke religieuze bewegingen zijn niet toegelaten.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Aung Sang Suu Kyi a été assignée à résidence dès avant les élections de 1990. Pendant sa détention, elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1991. En juillet 1995, elle a été libérée sous la pression de la communauté internationale. L'accès à son habitation a été bloqué ces derniers mois. Après sa libération, Aung San Suu Kyi a appelé à un dialogue tripartite entre la NLD, le gouvernement militaire et les représentants des groupes ethniques. Le SPDC persiste toutefois dans son refus d'accepter toute forme de dialogue.

2. Droits de l'homme

Le régime a été condamné par les Nations unies en raison des violations majeures des droits de l'homme. Les Nations unies estiment qu'un million de personnes sont soumis à un travail forcé.

La Commission des droits de l'homme des Nations unies a notamment constaté les faits suivants en avril 1998:

- exécutions extrajudiciaires et arbitraires;
- décès au cours de la détention;
- tortures lors d'arrestations motivées par des raisons politiques;
- jugement en secret sans possibilité de se faire représenter par un défenseur;
- restrictions apportées aux libertés d'expression et d'association;
- déplacements forcés;
- travail forcé pour les adultes et les enfants;
- oppression des minorités ethniques et religieuses;
- exploitation sexuelle d'adultes et d'enfants par des agents du gouvernement.

3. Opium et héroïne

Le Myanmar (Birmanie) est un important producteur d'opium et d'héroïne: il assure quelque 60% de la production mondiale. Cette production a d'ailleurs augmenté de manière spectaculaire au cours des dix dernières années. Le gouvernement militaire ne prend aucune mesure afin de lutter contre la production et le trafic de stupéfiants. L'on encourage au contraire les «barons de la drogue» à investir leurs revenus dans l'économie locale. L'argent de la drogue constitue une source de revenus très importante pour le gouvernement militaire.

Aung Sang Suu Kyi werd reeds vóór de verkiezingen van 1990 op huisarrest geplaatst. Tijdens haar gevangenschap ontving zij in 1991 de Nobelprijs voor de Vrede. In juli 1995 werd ze onder buitenlandse druk vrijgelaten. De jongste maanden is de toegang tot haar huis geblokkeerd. Na haar vrijlating riep Aung San Suu Kyi op tot een tripartite dialoog tussen de NLD, de militaire regering en de vertegenwoordigers van de inheemse volkeren. De SPDC blijft echter elke vorm van dialoog weigeren.

2. Mensenrechten

Het regime werd door de Verenigde Naties veroordeeld voor zware schendingen van mensenrechten. De VN schat het aantal dwangarbeiders op 1 miljoen.

De mensenrechtencommissie van de Verenigde Naties stelde in april 1998 onder meer de volgende feiten vast:

- buitengerechtelijke en willekeurige executies;
- overlijdens tijdens gevangenschap;
- martelingen tijdens politieke aanhoudingen;
- geheime rechtspleging zonder elementaire verdediging;
- beperking van de vrije meningsuiting en vrije vereniging;
- gedwongen verhuizingen;
- dwangarbeid voor volwassenen en kinderen;
- onderdrukking van etnische en religieuze minderheden;
- seksueel misbruik van volwassenen en kinderen door regeringsfunctionarissen.

3. Opium en heroïne

Myanmar (Birma) is een belangrijk producent van opium en heroïne. Het land is goed voor ongeveer 60 % van de wereldproductie. De productie is de jongste tien jaar overigens spectaculair toegenomen. De militaire regering onderneemt geen acties om de productie en handel in verdovende middelen tegen te gaan. «Drugsbaronnen» worden integendeel aangemoedigd hun opbrengsten in eigen land te investeren. Voor de militaire regering betekent het drugsgeld een zeer belangrijke bron van inkomsten.

4. L'appel lancé par la NLD

La NLD - par la bouche de Aung San Suu Kyi - et le *National Coalition Government of the Union of Burma* (le gouvernement du Myanmar (Birmanie) en exil) exhortent la communauté internationale à instaurer un boycott économique à l'égard du Myanmar (Birmanie), étant donné que:

- les revenus provenant du commerce, des investissements et du tourisme profitent essentiellement à la junte militaire, qui les investit principalement dans l'armée (plus de 50% du budget), alors que l'enseignement et les soins de santé sont totalement négligés;

- le gouvernement militaire refuse de reconnaître le résultat des élections de 1990 et d'entamer un véritable dialogue avec la NLD et les représentants des peuples indigènes.

4. De oproep van de NLD

De NLD - bij monde van Aung San Suu Kyi - en de *National Coalition Government of the Union of Burma* (de regering van Myanmar (Birma) in ballingschap) roepen de internationale gemeenschap op tot een economische boycot van Myanmar (Birma), omdat:

- de inkomsten uit handel, investeringen en toerisme vooral ten goede komen van de militaire junta die vooral investeert in het leger (meer dan 50% van het budget), terwijl onderwijs en gezondheidszorg totaal worden verwaarloosd;

- de militaire regering weigert de verkiezingsuitslag van 1990 te erkennen en een echte dialoog te starten met de NLD en de vertegenwoordigers van de inheemse volkeren.

S. VERHOEVEN
A. BORGINON
J. LEFEVRE
D. REYNDERS
D. VAN DER MAELEN
L. VANOOST

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants,

A. Considérant que la communauté internationale a constaté que la politique menée par le gouvernement du Myanmar (Birmanie) ne respecte nullement les droits de l'homme;

B. Eu égard à la résolution adoptée à l'unanimité, le 21 avril 1998, par la Commission des droits de l'homme des Nations Unies, dans laquelle celle-ci exprime sa profonde inquiétude devant les violations persistantes des droits de l'homme au Myanmar, y compris les exécutions extrajudiciaires et arbitraires, les décès en cours de détention, la torture, les arrestations et les détentions arbitraires et à caractère politique, les réinstallations forcées, le recours au travail forcé, tant des enfants que des adultes, les exactions commises à l'encontre de femmes et d'enfants par des agents du gouvernement et l'oppression de minorités ethniques et religieuses;

C. Considérant que le gouvernement actuel du Myanmar (Birmanie) ne respecte pas le résultat des élections démocratiques du 27 mai 1990 et a emprisonné des centaines de membres du Parlement élu, mais non encore convoqué;

D. Constatant avec regret que le Prix Nobel de la Paix, Aung San Suu Kyi, et d'autres dirigeants de la *National League for Democracy* sont soumis à un contrôle permanent par le régime et que leur liberté de mouvement est fortement limitée; déplorant plus particulièrement le blocus permanent de la maison de Aung San Suu Kyi, blocus qui empêche celle-ci de prendre la parole en public;

E. Considérant que la *National League for Democracy*, le parti politique qui, lors des élections de mai 1990, avait obtenu une importante majorité absolue en voix et en sièges, demande à la communauté internationale de prendre des sanctions économiques à l'encontre du régime afin de l'amener à la table des négociations;

F. Vu les résolutions du Parlement européen relatives à la violation permanente des droits de l'homme et les appels à la prise de sanctions économiques (résolutions des 18 juillet 1996, 23 octobre 1996, 12 juin 1997 et 19 février 1998);

G. Vu la décision du Conseil de ministres européen du 28 octobre 1996 de refuser l'accès au territoire de l'Union aux représentants du gouvernement du Myanmar (Birmanie);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van volksvertegenwoordigers,

A. Overwegende dat het regime van Myanmar (Birma) door de internationale gemeenschap schuldig is bevonden aan het voeren van een beleid zonder enig respect voor de rechten van de mens;

B. Gelet op de (unaniem aangenomen) resolutie van de mensenrechtencommissie van de Verenigde Naties van 21 april 1998, waarin diepe bezorgdheid geuit wordt over het voortduren van de schendingen van mensenrechten, waaronder buitengerechtelijke en willekeurige executies, dood in detentie, marteling, arbitraire en politiek gemotiveerde arrestaties en gevangenschap, gedwongen verhuizingen, dwangarbeid door zowel kinderen als volwassenen, misbruik van vrouwen en kinderen door regeringsfunctionarissen en onderdrukking van etnische en religieuze minderheden;

C. Overwegende dat het huidige bewind in Myanmar (Birma) de uitslag van de democratische verkiezingen van 27 mei 1990 niet respecteert en honderden leden van het verkozen, maar niet bijeengeroepen parlement gevangen heeft gezet;

D. Met spijt vaststellend dat Nobelprijswinnares voor de vrede, Aung San Suu Kyi, en andere leiders van de *National League for Democracy* voortdurend door het regime worden gecontroleerd en ernstig in hun bewegingsvrijheid worden belemmerd; in het bijzonder de voortdurende blokkade van het huis van Aung San Suu Kyi betreurend, waardoor haar publieke toespraken onmogelijk worden gemaakt;

E. Overwegende dat de *National League for Democracy*, de politieke partij die tijdens de verkiezingen van mei 1990 een grote absolute meerderheid van stemmen en zetels behaalde, de internationale gemeenschap vraagt om het regime via economische sancties tot onderhandelingen aan te zetten;

F. Gelet op de resoluties van het Europese Parlement over de voortdurende schending van de mensenrechten en de oproepen tot economische sancties (resoluties van 18 juli 1996, 23 oktober 1996, 12 juni 1997 en 19 februari 1998);

G. Gelet op de beslissing van de Europese Ministerraad van 28 oktober 1996 om regeringsvertegenwoordigers van Myanmar (Birma) de toegang tot Europa te ontfangen;

H. Vu la décision du Conseil de ministres européen du 23 mars 1997, prise sur avis de la Commission européenne, de radier le Myanmar (Birmanie) du régime général de préférences en raison du recours systématique et à grande échelle au travail forcé;

I. Vu l'interdiction faite le 22 avril 1997 par le gouvernement des États-Unis aux entreprises américaines d'effectuer de nouveaux investissements au Myanmar (Birmanie);

J. Considérant que plusieurs entreprises (parmi lesquelles Levi-Strauss, Amoco, Heineken, Carlsberg, Pepsi, Motorola, Hewlett-Packard et Eastman-Kodak) ont déjà décidé, de leur propre initiative, de rompre toutes relations économiques avec le Myanmar (Birmanie);

K. Soulignant que, par définition, les violations des droits de l'homme concernent de plein droit tous les membres de la communauté internationale et ne peuvent être une affaire intérieure de quelque État que ce soit, principe que la Chambre a déjà confirmé précédemment dans les résolutions qu'elles a adoptées au sujet du Tibet et du Timor oriental;

L. Considérant que le Myanmar (Birmanie) est un important producteur d'opium et d'héroïne et que la junte militaire et les barons de la drogue sont étroitement liés;

M. Soucieuse des difficultés considérables auxquelles l'autorité thaïe est confrontée pour accueillir dignement, sans aide internationale adéquate, les nombreux réfugiés venant du Myanmar (Birmanie) et vu les rapports établis au sujet des réfugiés qui, à leur retour au Myanmar (Birmanie), sont soumis à un travail forcé;

demande au gouvernement belge:

1. de condamner sévèrement la dictature au Myanmar (Birmanie) ainsi que toutes les violations des droits de l'homme;

2. d'exhorter le gouvernement militaire du Myanmar (Birmanie) à s'acquitter des obligations qui lui incombent en tant que partie à la convention nE 29 sur le travail forcé et à la convention nE 87 de 1984 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical, conclues toutes deux sous l'égide de l'Organisation internationale du travail;

H. Gelet op de beslissing van de Europese Ministerraad van 23 maart 1997, op advies van de Europese Commissie, om Myanmar (Birma) uit het algemeen stelsel van preferenties te schrappen op basis van het systematische en grootschalige gebruik van dwangarbeid;

I. Gelet op het verbod dat de regering van de Verenigde Staten op 22 april 1997 aan alle Amerikaanse bedrijven heeft opgelegd om nieuwe investeringen in Myanmar (Birma) te doen;

J. Gelet op het feit dat verschillende bedrijven (onder andere Levi-Strauss, Amoco, Heineken, Carlsberg, Pepsi, Motorola, Hewlett-Packard en Eastman-Kodak) reeds uit vrije wil besloten hebben alle economische banden met Myanmar (Birma) te verbreken;

K. Erop wijzend dat schendingen van de mensenrechten per definitie van rechtswege alle leden van de internationale gemeenschap aangaan, en niet een binnenlandse aangelegenheid van welke Staat ook kunnen zijn, een principe dat de Kamer reeds eerder in haar resoluties over Tibet en Oost-Timor heeft bevestigd;

L. Overwegende dat Myanmar (Birma) een belangrijke opium- en heroïneproducent is en dat er sterke banden bestaan tussen de militaire junta en de drugsbaronnen;

M. Bezorgd over de grote moeilijkheden die de Thaise overheid ondervindt om zonder adequate internationale hulp de vele vluchtelingen uit Myanmar (Birma) op menswaardige manier in Thailand op te vangen en gelet op rapporten over vluchtelingen die bij hun terugkeer in Myanmar (Birma) door de overheid tot dwangarbeid worden verplicht;

Verzoekt de Belgische regering:

1. De dictatuur in Myanmar (Birma) en alle mensenrechtenschendingen scherp te veroordelen;

2. Er bij de militaire regering van Myanmar (Birma) sterk op aan te dringen, te voldoen aan haar verplichtingen als ondertekenaar van de conventie nr. 29 van 1930 betreffende de dwangarbeid en de conventie nr. 87 van 1948 betreffende de vrijheid van vereniging en de bescherming van het recht op organisatie, beide gesloten in het kader van de Internationale Arbeidsorganisatie;

3. d'insister auprès du gouvernement du Myanmar (Birmanie) afin qu'il entame sans délai une concertation tripartite avec la *National League for Democracy* (NLD), y compris avec Mme Aung San Suu Kyi, et avec les représentants des minorités ethniques;

4. de poursuivre sa politique dissuasive à l'égard des initiatives privées belges au Myanmar (Birmanie);

5. d'insister, au sein du Conseil de ministres européen pour que les sanctions actuelles infligées au régime militaire du Myanmar soient maintenues, mais également pour que l'on veille à ce que l'aide humanitaire accordée à la population ne soit pas entravée;

6. d'insister auprès de la Thaïlande afin qu'elle ne renvoie pas sous la contrainte au Myanmar (Birmanie) des réfugiés provenant de ce pays et permette au HCNUR ainsi qu'à d'autres organisations d'accorder toute leur aide aux réfugiés.

1^{er} octobre 1998

3. De regering van Myanmar (Birma) op te roepen onmiddellijk een driepartijendialoog te starten met de *National League for Democracy* (NLD), met inbegrip van mevrouw Aung San Suu Kyi, en de vertegenwoordigers van de etnische minderheden;

4. Haar ontradende beleid ten aanzien van Belgische privé-initiatieven in Myanmar (Birma) verder te zetten;

5. Er binnen de Europese Raad van Ministers op aan te dringen de bestaande sancties tegen het militaire regime in Myanmar (Birma) te handhaven maar er ook op toe te zien dat humanitaire hulp aan de bevolking niet gehinderd wordt;

6. Er bij Thailand op aan te dringen geen vluchtelingen uit Myanmar (Birma) onder dwang naar Myanmar (Birma) terug te sturen en het UNHCR en andere hulporganisaties in staat te stellen volledige steun te geven aan de vluchtelingen.

1 oktober 1998

S. VERHOEVEN
A. BORGINON
J. LEFEVRE
D. REYNDERS
D. VAN DER MAELEN
L. VANOOST